

À propos des cornistes de réserve et des trompettistes de réserve 1932-1946

Introduction

Dans les informations organisationnelles sur l'armée dans les années 1930, vous trouverez, entre autres, le terme clairon de réserve (dans les troupes d'infanterie et du génie) et trompettiste de réserve (dans la cavalerie et l'artillerie). La fonction des soldats est de transmettre les ordres des commandants respectifs et de jouer de la musique pendant les parades et pendant la marche.

On peut à juste titre se poser la question pourquoi on les appelle des réserves, pour qui sont-elles des réserves ?

La désignation semble provenir des règlements de l'armée de 1922 en tant que désignation des sonneurs de cor et des trompettistes de conscription. Je n'ai pas été en mesure de trouver une explication directe du terme, mais mon meilleur pari est que la réserve doit être comprise par rapport à l'employé permanent. Ce sont donc des conscrits qui, lorsqu'ils sont appelés, sont sélectionnés pour les fonctions, par opposition aux militaires qui étaient employés en permanence dans les fonctions.

Le klaxon remplace le tambour comme moyen de signalisation

En 1851, sous l'influence des expériences de la Guerre de Trois Ans (1848-1850), le cor de signalisation est élevé au rang d'instrument de signalisation partout dans l'Infanterie. Jusqu'alors, l'instrument de signalisation de l'Infanterie était le tambour ¹, tandis que seules les unités de chasse avaient utilisé le klaxon. Après la guerre de trois ans, la tactique de l'infanterie a changé, après quoi toutes les unités ont utilisé des tactiques d'infanterie légère. Les unités opéraient maintenant dispersées sur de plus grandes distances, où un signal de tambour ne pouvait pas être entendu assez clairement. (Source 1.)

Souffleurs de klaxon de recharge



Klaxon de réserve en uniforme de campagne,
env. 1941.



Souffleur de klaxon de
rechange de Lifeguard, en
gala rouge, env. 1941.

Vers 1900, le tambour a été réintroduit, mais maintenant uniquement comme instrument de musique, et des tambours plats en étain bon marché ont été achetés en Allemagne, avec des reifers peints en allemand (= bords).

Ce sont ces tambours que l'on voit utilisés par les cornistes de réserve des années 1930 avec un cor (accordé en si) [2](#)).

—
Dans les gardes royaux, des tambours de marche d'un modèle plus ancien, avec une coque de tambour profonde et des reifers peints en danois, ont été conservés - pour une utilisation de [parade 3](#)).

Les deux dessins sont d'Ove Meier et proviennent de la feuille de presse Armée et marine du Danemark, env. 1941.

Conduire le klaxon, le tambour et le sifflet

Signalhorn Les
photographies proviennent de la Source 3.

Porté sur la poitrine avec la bannière raccourcie sur l'épaule gauche, l'embout buccal incliné vers le haut vers la gauche.

La bannière est placée à l'extérieur des autres équipements. L'embout buccal doit être solidement fixé au cor afin qu'il ne puisse pas être perdu.



Guidage du klaxon.



Préparation (1)



Réglage prêt (2).



Ordre : Soufflez !



Souffleurs de klaxon de rechange, env. 1937 [4](#)).

La source 3 indique que si le soufflage est effectué par plusieurs personnes, il faut rechercher la simultanéité des mouvements. En conséquence, il est indiqué que les signaux sont soufflés à l'unanimité s'ils sont soufflés par plusieurs et - dans le cas des marcheurs - sont accompagnés d'un tambour de marche.

De plus, il est indiqué qu'en cas de montage sur plusieurs articulations, env. 1 mètre de distance entre les joints, de sorte que le klaxon puisse être manipulé librement.

La batterie

Normalement guidé dans le crochet de transport de la bandoulière (housse et bandoulière désormais). La bandoulière est placée sur l'épaule droite avant de mettre le thornyster. Les baguettes sont insérées dans les sangles spécialement conçues sur la bandoulière ou sous la ceinture. Lors de marches plus longues, le tambour peut être porté alternativement dans la main droite ou gauche, qui saisit alors la cale de cuisse.

Lors de la préparation au combat, le tambour et les baguettes sont placés sur le chariot d'escrime [5](#).



Position de départ pour la batterie.



Commandement : Frappez !

La source 3 indique que le tambour ne doit pas être transporté sur le dos, car l'équipement peut très facilement endommager les peaux du tambour. Cependant, des règles particulières s'appliquent au sauveteur en tenue de service.



Dans un ensemble de feuilles de correction (datées de janvier 1969) à un règlement non spécifié, il y a un Guide pour le traitement des tambours de marche. La figure 22 (photo de gauche) montre ici la manière spéciale de porter que le Life Guard peut utiliser lorsqu'il porte (transporte) le tambour une fois la musique terminée.

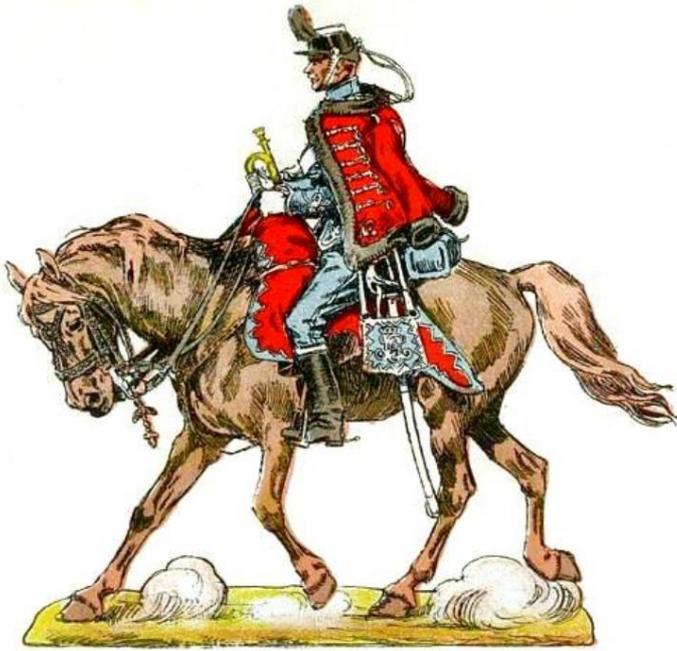
La source 3 mentionne également la flûte comme instrument de musique, mais n'en montre aucune image. Une illustration de souffleurs de cor jouant de la flûte, qui, pour autant que l'on sache, était le terme d'avant 1922 pour les souffleurs de cor de réserve, peut être vue sur la couverture du livret Voici les soldats danois de 1915.

La flûte

La flûte est tenue dans la main droite, le diapason vers le bas. En position droite, le bras est tendu sur le côté. Lors de l'utilisation d'autres instruments, la flûte se porte rentrée sur la poitrine entre le 2e et le 3e bouton du blason ; si le couvercle est monté, le sifflet est inséré entre le 1er et le 2ème bouton.

Lorsque l'escrime a lieu, le sifflet est placé sur le chariot d'escrime lorsque la livraison du chariot est terminée, ou sur un véhicule similaire approprié.

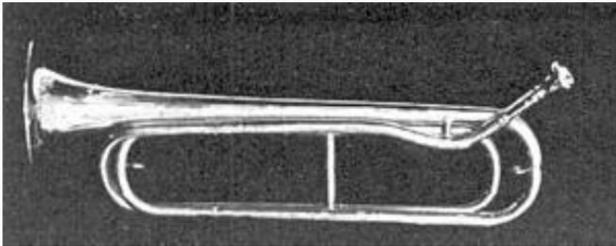
Trompettistes de réserve



Trompettistes du Guard Hussar Regiment [6](#)) et [4th](#) Dragoon Regiment [7](#)), env. 1912

Les trompettes sont équipées de trompette de signalisation Modèle 1891, à embouchure droite.

À partir des feuilles de coupures Danske Bilder Nr. 340 (Guardhussars) et 341 (Dragons), Alfred Jacobsens Forlag.



Trompette de signalisation modèle 1909, accordée en mi bémol [8](#)).

Conduite du klaxon

La trompette de signalisation modèle 1909 est de conception très similaire à la corne de signalisation, mais a un embout coudé pour protéger le trompettiste contre les dommages aux dents si le cheval se cogne la tête.



Guide de l'avertisseur sonore (1).



Position prête, à l'envers.



Ordre : Soufflez !

La trompette du signal

Les photographies proviennent de la Source 3.

La trompette de signal est portée sur le dos - si le mousqueton est sur le dos puis au-dessus et libre de celui-ci - dans un rôle de bande serrée sur l'épaule gauche avec l'embout buccal incliné vers le bas vers la droite.

Dans le cas des batteries hippomobiles, la trompette est portée dans un fourreau de trompette sur la selle.

La longueur de la bannière est réglée en insérant la buse dans la bannière. L'embouchure et le diapason doivent être fixés à la trompette de signalisation.

La source 3 mentionne l'utilisation de l'avertisseur sonore pour les coureurs et les cyclistes, et montre même des images de ces derniers.



Guide de l'avertisseur sonore (2).



Prêt, isolé.

Cependant, la fonction des trompettes de réserve n'est pas mentionnée dans le Règlement du Rytteriet, Cyklisteskadronen (1938), tandis que la fonction des sonneurs de cor de réserve est mentionnée dans le Règlement d'exercice provisoire pour les compagnies de cyclistes folkloriques à pied (1938) et la Source 6.

On ne peut donc pas déterminer avec certitude si les escadrons cyclistes disposaient effectivement de trompettistes de réserve, tout comme la source 3 ne mentionne pas une utilisation particulière des klaxons pour les cyclistes.

On ne peut donc pas non plus déterminer sur la base actuelle si les sonneurs de cor de réserve du 6e régiment (régiment cycliste) ont utilisé la manière dont l'infanterie ou la cavalerie conduisent leur klaxon de signalisation.

Fermeture



Klaxon de rechange, env. 1946.

De Scrapbook :
soldats danois - 1946.

Les fonctions de guerre des Reserve Hornblowers et Reserve Trumpeters ont pris fin avec l'internement de l'armée le 29 août 1943.

Bien que le plan de 1937 soit resté le cadre organisationnel de l'armée jusqu'en 1950, les instruments de signalisation sonore doivent être supposés n'avoir eu qu'une signification cérémonielle dans la défense d'après-guerre.

Cependant, publié par Feuilles de correction du 8 octobre 1945 au règlement des signaux de klaxon et de trompette de l'armée de 1936 (Source 3). Les corrections mettent principalement à jour les règlements avec les changements organisationnels que le schéma de 1937 a entraînés pour la cavalerie ainsi que la création du Foot Scout Command, mais ont évidemment attendu purement bureaucratiquement la fin de la guerre.

Les signaux réglementaires d'attaque blindée 9) et d'attaque aérienne 10) sont donc toujours valables, mais n'ont guère vocation à être utilisés sérieusement.

À en juger par les informations sur les cornes exposées au musée Tøjhus (mars 2005), les trompettes à corne / signal d'après-guerre portent 1946 comme année modèle; il s'agissait d'achats à l'étranger ainsi que d'instruments fabriqués au Danemark.

Dans le cas d'une copie exposée de la trompette de signalisation modèle 1909, il est également mentionné qu'elle a été réintroduite dans l'armée en 1968, pour remplacer la trompette de signalisation modèle 1946.

Sources

1. Sifflets et tambours comme instruments militaires de signalisation et de marche par le lieutenant-colonel AV Arendrup, *Infanteri Nyt* n° 3, septembre 1963. Cette source contient un bref aperçu historique du développement depuis les garçons de la campagne jusqu'à nos jours.
2. *The Royal Lifeguard's Tambour Corps* par Jesper Gram-Andersenn (éd.), *Lifeguard's Historical Collection*, Copenhague 1988.
3. *The Army's Horn and Trumpet Signals*, Ministry of War, Copenhague 1936. (avec feuille de correction en date du 8 octobre 1945)
4. *Manuel pour les écoles de caporal d'infanterie - Équipement et train*, Ministère de la guerre, Copenhague 1941.
5. *Les signaux de l'armée danoise, leurs textes et leur histoire* par Victor Krohn, *Musikhistorisk Arkiv*, Volume 1, Livret 3, publié par Dansk Musikskabskab, Copenhague 1933.
6. *Équipement de terrain pour les particuliers*, ministère de la Guerre, Copenhague 1936, avec des feuilles de correction jusqu'en août 1941.



Le défilé de garde sur son chemin à travers Copenhague, env. 1939.

Tiré de Militærmusikken - Blades of its history, Minder om dens men de Niels Friis, édition spéciale de Viborg Stiftstidende, Viborg 1941.

Par Finsted

Post-scriptum

Le Royal Life Guards Tambour Corps a été créé pour la première fois en 1956, entre autres, sous l'impression du corps étranger de musique et de tambourins qui a participé au British Military Tattoo au terrain d'exercice de Rosenborg en 1955.

Jusque-là, la fonction était assurée par six cornistes de réserve, dont quatre sont vus sur la photo, immédiatement derrière (et à peu près au milieu de la photo) la fanfare :



Un flûtiste et trois batteurs.

L'image peut également être considérée comme un complément à la mention du corps de musique du Livgarden dans la période 1922-1943, qui peut être trouvée dans mon article À propos de la musique militaire danoise en 1911-1943.

Remarques:

1) La source 1 indique en outre que "les tambours de l'armée étaient entreposés dans un dépôt, où ils sont restés jusqu'aux années 1920, lorsque le Field Master General a été autorisé à les vendre au personnel de l'armée pour quelques couronnes chacun.

Les tambours figuraient alors dans les maisons comme des "tables fumeurs" incomprises ou s'échangeaient à des prix fantaisistes chez les antiquaires".

2) Il n'a pas été possible de déterminer l'année modèle; c'est peut-être 1909 comme trompette de signalisation de la cavalerie et de l'artillerie.

3) La source 1 (de 1963) indique que les jantes des tambours de marche de l'infanterie doivent être peintes conformément aux règlements du 1.11.1834 :

4) Extrait préparé de la feuille de coupures Alfred Jacobsen's Danish Pictures, Infantry, Series 10, No. 111, dessiné par Adolph Holst. Pour une discussion plus approfondie de cette feuille découpée, voir mon article Feuille découpée - L'armée danoise, env. 1937.

5) Le sonneur de corne de réserve reçoit à la place son fusil, qui est transporté sur le chariot d'escrime pendant la marche ; voir par ex. mon article sur l'infanterie danoise 1932-1941, Rekylgæværkkompagniet.

6) Pourquoi le dessinateur, peut-être Adolph Holst, a choisi de rendre le hussard avec une mèche noire, l'histoire ne dit rien sur.

7) Si le dragon peut être identifié comme appartenant au 4e régiment de dragons (en garnison à Næstved et dissous avec l'ordre de l'armée de 1922) est dû au fait qu'un chiffre romain IV peut être vu sur la figure de la feuille avec étendard.

8) L'image provient de IK Gottfried - 185 ans parmi les instruments à vent - Croquis d'un atelier de luthier danois à travers 7 générations par Robert Naur, Copenhague 1981.

9) Ce signal a probablement été introduit entre 1931 et 1936, car il n'est pas inclus dans la liste des signaux de la Source 5, alors qu'il fait partie du "répertoire" de la Source 3, qui indique le texte suivant pour le signal : Des voitures blindées arrivent en vitesse, prenez garde, dans le Fossé vous allez bientôt vous reposer ! Nous en avons fini avec vous !

10) Dans la Source 5, le signal aviator signal est mentionné avec le texte suivant : Give Attention! Attention à l'aviateur ! Il est indiqué dans les notes que le signal n'est pas écrit (officiellement), mais qu'il a été annoncé par le chef de musique au 1. Régiment - Chr. Ehlers - qui, sur ordre du patron, l'a composé. La source 5 mentionne le signal d'attaque aérienne (avec une mélodie différente) et le texte : Salut ! Il y a des aviateurs ! Salut! Il y a des aviateurs ! Salut! Il y a des aviateurs ! Salut!